

DIPLOPODES PÉNICILLATES DES AÇORES ET DE MADÈRE¹

Par B. CONDÉ²

La présence de ces petits Diplopodes sur l'île de São Miguel, la plus importante des Açores, a été signalée par H. W. Brölemann (1896). *Polyxenus lagurus* L., l'espèce la plus répandue en Europe, fut recueilli en effet aux environs de Ponta Delgada par le capitaine Fr. A. Chaves, directeur de l'Observatoire météorologique de cette localité. Cette forme manque par contre parmi les récoltes de Myriapodes faites par les naturalistes des yachts *Hirondelle* et *Princesse Alice* sur d'autres îles du groupe (Graciosa, Corvo, Flores, Fayal, Pico, Terceira, Santa Maria).

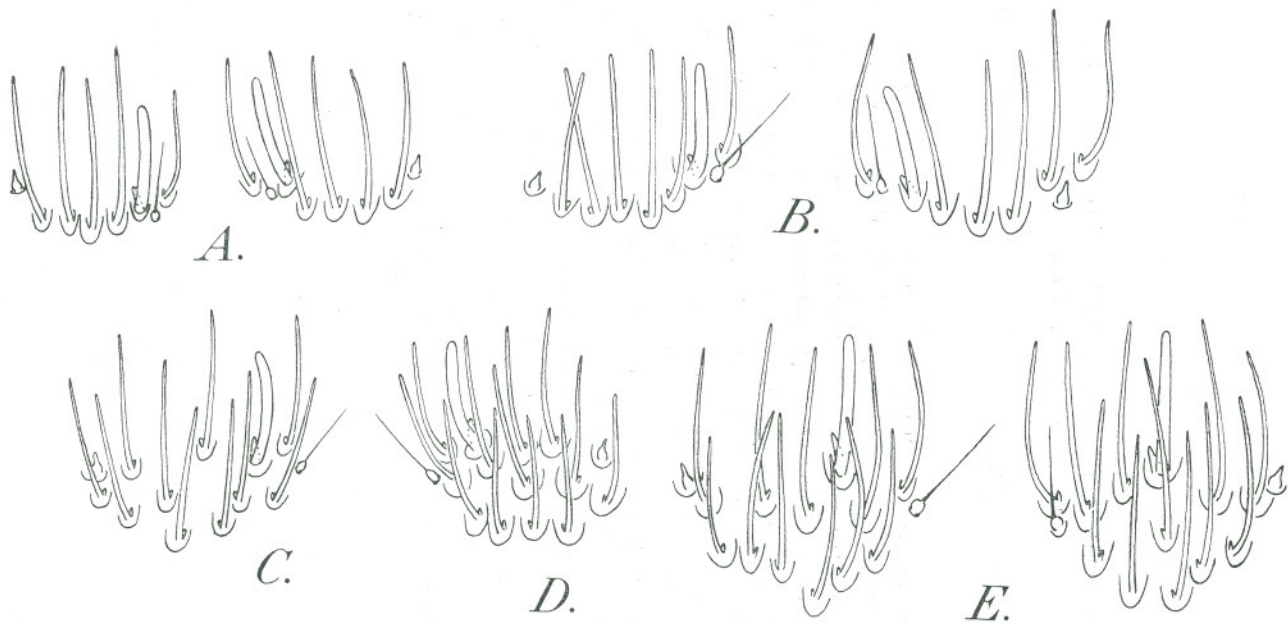
P. Brinck et E. Dahl ont retrouvé *P. lagurus* L. à São Miguel, le 21 mars 1957, dans la localité suivante (n.º 50): Caldeira das Sete Cidades at Lagoa Azul, among Lichens on a tree trunk [1 ♀ à 12 pp.]; under the bark of a big *Platanus* [1 ♂, 4 ♀ à 13 pp.]. Ces exemplaires, tout à fait typiques, ne peuvent être distingués de ceux du continent. Le VI^e article antennaire porte un sensille bacilliforme épais et 5 à 8 sensilles bacilliformes grêles, plus longs que le précédent; le sensille épais est à l'alignement des autres, l'ensemble des phanères formant une rangée transversale concave par rapport au bord distal de l'article. J'ai déjà noté cette disposition à propos des spécimens de Corse (1953, fig. A).

A Madère, où le groupe était encore inconnu, Brinck et Dahl en 1957 d'une part, Nóbrega et A. Vandel en 1959 d'autre part, ont collectés des *Polyxenus* en 2 stations:

Ribeiro Seco (n.º III), W part of Funchal, in a ravine, under the bark of a *Eucalyptus* tree: [2 ♂ à 12 et 13 pp., 2 ♀ à 12 (en mue) et 13 pp.] 19-IV-57. Pico do Gato, l'un des lieux les plus sauvages et plus difficile-

1) Report No. 16 from the Lund University Expedition in 1957 to the Azores and Madeira.

2) Université de Nancy, 30, Rue Sainte-Catherine, Nancy, France.



Polyxenus lagurus L., sensilles du VI^e article antennaire chez des spécimens de São Miguel (A, B) et de Madère (C, D, E). $\times 950$.

A. ♀ à 12 pp., antennes gauche et droite.—B. ♀ à 13 pp., antennes gauche et droite.—C. ♂ à 10 pp., du Pico do Gato, antenne droite observée par transparence.—D. ♀ à 12 pp., de Ribeiro Seco, antenne droite.—E. ♀ à 13 pp., du Pico do Gato, antennes gauche et droite.

ment accessibles de l'île, dans les fissures de l'écorce d'un très vieux «Til» *Ocotea foetens* [1 ♂ à 10 pp., 1 ♀ à 13 pp.], 10-IV-59.

Ces spécimens forment un ensemble homogène. Par la plupart de leurs caractères, notamment la forme et la répartition des trichomes, ils se rapportent à *P. laqurus* L.; toutefois, la disposition et le nombre des sensilles bacilliformes du VI^e article antennaire de ces individus sont atypiques. Le sensille épais est en effet inséré en avant des sensilles grêles et entouré par ces derniers qui sont au nombre de 9 à 12 chez les immatures, de 11 à 13 chez les adultes. Le tableau ci-dessous permet de comparer sur ce point les 6 spécimens de São Miguel avec les 6 exemplaires de Madère.

Sexe et stade	Nombre de sensilles grêles du VI ^e article antennaire	
	São Miguel	Madère
♂ 10 pp. 9 + 10
♂ 12 pp. 12 + 11
♀ 12 pp. 5 12
♂ 13 pp. 6 13
♀ 13 pp. 6 11
♀ 13 pp. 7 13
♀ 13 pp. 8
♀ 13 pp. 8

J'ai fait connaître un dispositif analogue à celui des spécimens de Madère chez *Polyxenus lapidicola* Silvestri (1953, fig. B), en supposant que ces divergences entre *P. lapidicola* et *P. laqurus* étaient d'ordre spécifique. Un peu plus tard (1955), je signalais de Majorque, sous le nom de *Polyxenus* sp., une ♀ adulte à caractères ambigus, tout à fait comparable aux individus de Madère, quoique moins bien fournie en sensilles grêles (7-8 seulement).

J'ignore la valeur qu'il convient d'accorder à ces variations, le nombre des observations étant beaucoup trop restreint; l'examen d'un abondant matériel de toute la région méditerranéenne occidentale et des îles atlantiques est nécessaire. Nous admettons pour l'instant l'existence de 2 types antennaires principaux chez *P. laqurus*. On sait que cette espèce à très

vaste répartition paléarctique comporte aussi des races parthénogénétiques et des races bisexuées, et il est logique qu'une étude détaillée fasse apparaître de petites divergences morphologiques entre certaines populations isolées.

REPARTITION. *P. lagurus* est signalé de presque tous les pays d'Europe, depuis la Finlande, où il atteint le voisinage du cercle polaire (63°, 30' N.), jusqu'aux rives de la Méditerranée et aussi de la plupart des îles de cet mer. Sa présence a été constatée en Afrique septentrionale (Maroc, Algérie Basse-Egypte) jusqu'au Sahara central (massif du Hoggar) qui est la limite méridionale de son aire. Cité encore de la côte orientale de l'Amérique du Nord (Nouvelle Ecosse).

BIBLIOGRAPHIE

Brölemann, H. W.:

1896. Myriapodes provenant des campagnes scientifiques de l'*Hirondelle* et de la *Princesse Alice*. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **21**, p.198-204.

Condé B.:

1953. Diplopodes Pénicillates de Corse. *Ibid.*, **78**, p. 33-35.
1955. Sur la faune endogée de Majorque (Pénicillates, Protooures, Diploures Campodéidés, Palpigrades). *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e s., **26**, p. 674-677.